

VIENNE | VALLÉE DU RHÔNE

VIENNE Les élèves de l'Ifsi viennent de recevoir leurs diplômes

De futurs aides-soignants prêts à s'engager

Si le contexte sanitaire et social de leur métier n'est pas des plus favorables, les nouveaux diplômés gardent la foi.

« On fait une photo avec le diplôme ? » La question revient à chaque fois. Pas le temps de répondre que le précieux document est déjà sorti. De même que le sourire, jusqu'aux oreilles. Lundi 20 juillet, 39 élèves ont reçu leurs diplômes d'aide-soignant à l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi), dans l'enceinte de l'hôpital de Vienne. Après un concours d'entrée, 10 mois de formation et de stages, les diplômés sont aux anges, entourés de leurs familles pour l'occasion.

« On se lève parce qu'on aime notre métier »

L'enthousiasme ne retombe pas quand on évoque le contexte dans lequel ils entament leur carrière : crise sanitaire bien sûr, mais aussi grèves à répétition, souffrance au travail, manque de personnel et de moyens, et salaires peu attractifs.

Chloé coupe net cette sombre litanie : « C'est un rêve d'enfant pour moi de devenir soignante. Bien sûr qu'il y a des choses qui ne vont pas mais la relation avec les patients vaut plus. » Du haut de ses 20 ans, la jeune femme va travailler en Ehpad.

Tous les nouveaux diplômés ont déjà trouvé un emploi tant le marché est en tension. Julie, 19 ans, l'affirme : « On arrive à prendre le temps malgré tout »,



Julie, Olivier et Chloé. Photos Le DL/E.R.



Clara et Joffray.

même quand il faut enchaîner les toilettes à vitesse grand V. « Et puis, on va se battre sur les salaires. » « C'est un métier qui se vit, c'est une vocation, insiste Elisa, 21 ans. Même si on sait qu'il manque du personnel et des moyens, on se lève parce qu'on aime notre métier. »

Parmi les nouveaux diplômés, il y a des reconversions ou des reprises d'études à la cinquantaine. Comme Sonia, qui travaillé comme auxiliaire de vie en milieu handicapé : « Je voulais ce diplôme pour avoir une reconnaissance. Je n'ai plus à faire mes preuves, ça me soulage. »

Nathalie, 50 ans, était préparatrice de commandes, « mais j'ai toujours voulu être aide-soignante alors, à 50 ans, j'ai démissionné ». Elle tenait à ce que son mari et ses grands enfants soient présents : « J'ai énormément de fierté, c'est un moment rare qui me procure beaucoup de satisfaction. » Et un engagement sans faille, à n'en pas douter.

Édith RIVOIRE



Les deux copines qui ont réussi cette formation à 50 ans.



Elisa va travailler à l'hôpital de Vienne et poursuivre en école d'infirmières. Aurore va travailler à l'Ehpad Notre-Dame de l'Isle.



L'Ifsi recherche des anciens de l'école

La directrice, Annick Delpech, souhaite célébrer les 75 ans de l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) à l'automne. Pour cela, elle recherche des témoignages d'anciennes et d'anciens élèves, de formateurs, d'employés... « Ce sont des témoins de la façon dont on soigne et on enseigne. »

Vous pouvez contacter la directrice par mail à a.delpech@ch-vienne.fr

Sonia est venue accompagnée de sa fille et de sa petite-fille pour ce moment festif.

39

C'est le nombre de diplômés cette année (36 femmes et 3 hommes), sur 48 candidats, soit un taux de réussite de 81,25 %.